



ACTUALITÉ DE LA VIE ET DE LA SPIRITUALITÉ DE SAINT IGNACE DE LOYOLA (1491-1556)

SA VIE

Né en 1491, 13^e enfant d'une famille noble non loin de St Sébastien, **chevalier épris de prouesses galantes, d'honneur et d'héroïsme**, Ignace est blessé à une jambe à Pampelune en 1521 par un boulet français. Mal soigné, il entame **une longue convalescence qui lui permet de lire notamment une histoire de la vie des Saints et une vie du Christ**. Il désire de suite imiter les Saints dont il lit la vie : St Dominique, St François. Et puis il rêve et mesure l'effet intérieur de ses rêves. Ainsi, quand il rêve des conquêtes mondaines, il en retire un arrière-goût de déjà vu et il reste sur sa faim. **Par contre, quand il rêve d'imiter les Saints, leurs prouesses ascétiques, il en retire contentement et joie ...**

Ce travail intérieur le conduit à un choix décisif : il se rend au célèbre monastère bénédictin de Notre Dame de Montserrat en Catalogne où il troque sa « livrée » de chevalier pour la bure du troubadour du Bon Dieu ! De Montserrat, **Ignace se retire ensuite à Manrèse¹ un an, pour un temps d'exode, de désert !** Mais il s'impose un régime trop intensif de pénitence et d'oraison, si bien qu'il en récolte vite lassitudes et dégoûts ! Puis, vient une période de scrupules, ténèbres intérieures, bouffées de vanités, tentation de suicide ! Mais finalement, au cœur de ces ténèbres c'est la lumière : **l'illumination toute gratuite sur le bord du Cardoner, le torrent qui traverse Manrèse, première « consolation » fondatrice de sa vocation.**

Stimulé par cette consolation, il décide d'aller en Palestine pour suivre et imiter Jésus en allant le plus près possible de lui : dans son pays ! Il y va donc en étant accueilli par les Franciscains, mais c'est dangereux de rester à cause des Turcs qui parfois prennent en otage les pèlerins ! Ignace comprend alors que **le lieu où se trouve Jésus, ce n'est pas la Palestine, mais l'Église** : le voilà donc de retour en Italie puis à Barcelone. Il se sent appelé à être missionnaire dans un pays où les soubresauts de la Réforme commencent à se faire sentir, comme dans toute l'Europe. Mais **comment enseigner la bonne doctrine sans l'apprendre d'abord** : le voilà à 34 ans sur les bancs de l'école au milieu de gamins moqueurs bien plus jeunes, pour apprendre le latin afin d'assister aux cours de théologie ! **Son zèle pour parler de Dieu le fait remarquer** : il attire des compagnons mais surtout la **méfiance des inquisiteurs** car il n'a aucun diplôme officiel. Les soupçons, les tracasseries, les interrogatoires et même les emprisonnements occasionnels se succèdent à Barcelone, Alcalá, Salamanque où il étudie tour à tour.

Finalement, **pour étudier plus en paix, il décide de rejoindre Paris et la Sorbonne** : le voilà parti en claudicant à côté d'un petit âne chargé de quelques livres et quelques effets... Il traverse donc la France pour rejoindre Paris. Avec beaucoup de courage, car il n'a pas de moyens ni d'aides au point qu'il lui arrive de mendier ; il arrive à être bachelier en 1533 et maître es-arts en 1534, à l'âge de 43 ans ! Cela lui donne du crédit pour commencer à **« donner les Exercices », c'est à dire à faire part**

¹ **Manresa**, petite ville à l'écart de Barcelone, proche de l'abbaye de Montserrat

de son expérience spirituelle et apprendre à d'autres ce qu'il faut faire pour reconnaître les sollicitations que Dieu nous adresse. Son charisme pour aider au discernement se déploie et favorise des conversions discrètes ou spectaculaires.

Six compagnons émergent pour former autour de lui **la première équipe de ce qui deviendra la Compagnie de Jésus**. Ils décident une vie de chasteté, de pauvreté, de vivre l'Évangile au plus près et d'en être les ardents missionnaires partout où ils pourront : à Paris, à Rome, à Jérusalem ... Ils veulent étudier pour devenir prêtres afin de mieux assurer la mission dont ils rêvent ! D'autres compagnons commencent à les rejoindre sur les routes de l'Europe. En 1539, Ignace se trouve dans la banlieue de Rome, à la chapelle de la Storta, et là il entend le Père dire à Jésus portant sa Croix : **« Je veux, mon Fils, que tu prennes celui-là comme Serviteur ! »** **Lumière capitale pour Ignace, lumière de référence qui permettra à Ignace de fonder peu après officiellement la « Compagnie de Jésus »** avec 10 Compagnons ! Le Pape Paul III approuve en 1540 un premier texte fondateur du nouvel institut religieux baptisé « Compagnie de Jésus » avec Ignace comme Supérieur à vie !

Le but de la Compagnie est multiforme : les pauvres, les malades, les prostituées, les enfants à catéchiser, l'éducation, l'enseignement profane, la théologie à organiser, la formation des Prêtres, les Missions lointaines ... bref, **tout ce qui concerne l'homme**. Pour avoir cette disponibilité, les « Jésuites » ne seront pas tenus à chanter l'office du chœur plusieurs fois par jour à l'église, mais **le noyau de leur prière sera une évaluation exigeante de leur vécu à la lumière de Dieu et pour sa Gloire** : la relecture de vie est en germe !!! Les relations entre Jésuites seront serrées et suivies, et l'obéissance aux supérieurs sera une obéissance intelligente à l'écoute de l'Esprit Saint avant tout. Ainsi, c'est dans le réalisme de son histoire, de l'histoire de son temps, que les intuitions spirituelles de St Ignace ont pris corps : pour Ignace **le spirituel et le réel ne font qu'un !**

Le *Camino de San Ignacio*, dans le nord de l'Espagne, emprunte le chemin qu'Ignace de Loyola parcourut en 1522. Des pentes du Pays basque aux plaines de la Rioja, en passant par le désert des Monegros, en Aragon, il débouche dans la verte Catalogne.



I - DÉSIRER

« Il est nécessaire ... que nous désirions et choisissons uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés ! » Exercices N° 23 page 62. **Pas de vie humaine qui ne soit soulevée et dynamisée par le désir.** Et ne confondons pas le désir avec le besoin. Le besoin est d'ordre physique, biologique, pulsionnel comme la faim ou la soif. Quand on les a assouviés, le besoin s'éteint. **Le désir lui, est inextinguible et sans limite.** Face à son exigence, l'homme n'est jamais satisfait, c'est sa grandeur mais aussi son problème : **l'homme désire l'infini, l'absolu,** c'est à dire ce qui le comble sans le satisfaire, ce qui le comble en le faisant désirer encore plus, toujours plus !

Être spirituel, c'est entrer dans cette dynamique du désir ouvert à l'infini. **La base de la vie spirituelle est donc la stimulation du désir.** Si on est anorexique, sans désir, on est sur une pente déshumanisante. **Il faut donc réveiller le désir s'il est éteint, il faut cultiver en soi le désir du désir, si on n'a plus de désir !** « Dans le cas où quelqu'un, en raison de notre faiblesse humaine et de sa propre misère, n'aurait pas ces désirs enflammés en notre Seigneur, on lui demandera s'il a quelque désir de les avoir... ». Le désir du désir : pas toujours présent dans le monde du « bof, à quoi bon, tout est pourri... »

Réveiller l'appétit de vivre, de croire, de s'ouvrir à l'infini est la base de l'humanisation et de la spiritualisation de l'homme pour Ignace, et c'est pourquoi il suggère au début de toute prière de « demander à Dieu notre Seigneur ce que je veux et désire » La base de la vie spirituelle, c'est le désir, la prise de conscience de mes désirs, la purification, l'élévation de mes désirs en désirs de l'Infini, en désirs de Dieu l'Infini en personne ! La base de la spiritualité chrétienne, c'est donc comme dans l'Évangile **se mettre face au Christ qui ne répond pas à nos besoins, mais réveille notre désir : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »** Le Christ nous apparaît alors comme Celui qui creuse notre désir en le comblant pour l'ouvrir toujours plus à l'Infini de Dieu. Nous rejoignons là évidemment St Augustin : **« Tu nous as fait pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne t'a pas trouvé »** ou **« Tard je t'ai désiré... »**

Méditation

Je prends conscience de mes désirs les plus forts et je regarde si ces désirs me rapprochent de Dieu ou m'en éloignent.

II-« SE DISPOSER A RECEVOIR »

« C'est en fonction des capacités de ceux qui veulent recevoir des exercices spirituels, c'est à dire en fonction de leur âge, de leur culture, ou de leurs dons, qu'il faut appliquer ces exercices. De même c'est dans la mesure où chacun aura voulu se disposer, qu'il faudra-lui donner des exercices, pour qu'il puisse trouver davantage d'aide et de profit. » Recevoir Dieu, recevoir l'Infini qu'on désire, ce n'est pas évident : il faut être prêt, donc se préparer, « se disposer à recevoir ». Cela suppose deux choses : **adapter les exercices spirituels,** les moyens spirituels **aux capacités de chacun...** on retrouve le réalisme ignatien, et d'autre part **travailler la volonté du candidat spirituel,** travailler son désir et lui faire faire les efforts d'ouverture, de disponibilité à Dieu qui se donne. Dans la vie spirituelle, chacun a son rythme, il n'y a pas de modèle standard, de chemin unique, c'est une perpétuelle réadaptation, tout le contraire des règles et lois uniformes et rigides des fondamentalismes : « Pas de prêt à porter » pour le Chrétien, mais du « sur mesure », le Seigneur est trop respectueux de la personnalité de chacun !

Cela reflète, non seulement le réalisme ignatien, mais l'optimisme ignatien : l'homme a barre sur sa destinée, il n'est pas prédéterminé, il est maître de la conduite de sa vie. Cette adaptation spirituelle doit se faire sur toutes les composantes essentielles de la vie spirituelle : **la prière** : chacun doit trouver son rythme, sa méthode, sa meilleure posture pour prier: à genoux, assis, debout ! **La pénitence, l'effort ascétique, le retrait, la distance** par rapport aux choses et aux personnes habituelles, **toutes les formes de renoncement**, tout cela doit être adapté à chacun et maîtrisé librement par chacun. Et surtout **que chacun n'oublie pas l'Essentiel** au lieu de chercher à faire des performances ascétiques et spirituelles. Ainsi Ignace écrivait à François de Borgia, épris de longues prières et d'aspirations ascétiques extrêmes : « *Au lieu de chercher à verser un peu de votre sang, il vaudrait mieux chercher de manière plus directe le Seigneur de tous, je veux dire ses dons très saints... une Foi, une Espérance, une Charité très vives, la joie et le repos spirituel, les larmes, une consolation intense, l'élévation de l'esprit, des impressions et illuminations divines... Nous devons désirer ces dons, tout ou en partie, et ces grâces spirituelles, dans la mesure où ils peuvent nous aider pour la plus grande gloire de Dieu !* »

« **Se disposer à recevoir** », c'est donc préparer le terrain que nous sommes au Don de Dieu : la vie spirituelle n'est pas du forcing, du volontarisme crispé et tendu, c'est un travail sur soi et non sur Dieu, sur soi pour accueillir le Don de Dieu, la Grâce de Dieu...qui finiront toujours par être donnés !

Exercice spirituel

Ne jamais faire le forcing des efforts volontaristes, crispés pour progresser spirituellement mais se rendre disponible à la grâce de Dieu et attendre qu'elle rende nos efforts faciles et féconds.

III - CHERCHER DIEU

« **Chercher Dieu en toutes choses** » est une des devises des Jésuites. Chercher Dieu n'est pas être constamment "en recherche", comme on le dit aujourd'hui ! Pour Saint Ignace, **chercher Dieu c'est rechercher la volonté divine sur soi, tout en attendant que Dieu se communique et se donne gratuitement pour faire adhérer de l'intérieur à sa volonté**, c'est donc chercher le chemin à suivre et attendre le Don pour le suivre. Pour chercher la volonté de Dieu, c'est à dire la vérité de soi et de sa destinée, il faut d'abord se détacher d'un attachement désordonné aux créatures, ne pas vouloir les choses et les personnes pour soi mais pour la Gloire de Dieu: « **On ne voudra ni ne cherchera rien d'autre en tout et pour tout, qu'une plus grande louange et gloire de Notre Seigneur !** ».

Attachement-détachement-rattachement, c'est le jeu spirituel proposé par Ignace : s'attacher aux créatures en les aimant passionnément, mais pas pour elles-mêmes, pour Dieu ! Se détacher d'elles en n'en faisant pas un but, mais un moyen de glorifier Dieu en elles ! Tout rattacher à Dieu, mais en donnant à Dieu le poids, la couleur, l'intensité, la vie trouvée dans les créatures ! Les attachements-détachements à privilégier, c'est **la rencontre avec les personnes spirituelles** avec qui une conversation spirituelle est possible : « *Je cherchais selon mon habitude, toutes les personnes spirituelles ... pour m'entretenir avec elles* ».

Mais finalement bien sûr, c'est « **en toutes choses** » qu'il faut chercher Dieu. « **Il faut s'exercer à chercher la Présence de Dieu en toutes choses , par exemple en conversant avec quelqu'un, en allant et venant, en voyant, en goûtant, en écoutant, en pensant, finalement en toutes nos actions, puisqu'il est vrai que sa Divine Majesté est en toutes choses par sa Présence, sa Puissance et son Essence** ». Du coup la prière, en tant que relation à Dieu, service de Dieu, c'est toute la vie : « *L'homme ne sert pas Dieu uniquement quand il prie. S'il en était ainsi, il*

faudrait prier vingt-quatre heures sur vingt-quatre... Mais puisque l'homme se doit tout entier à Dieu, c'est qu'à certains moments on sert Dieu par d'autres occupations que la prière ». Habitué à cette recherche de Dieu en toutes choses, Saint Ignace pouvait dire à la fin de sa vie : « Toutes les fois et à toute heure où je veux trouver Dieu, je le trouve »

Exercice spirituel

Chercher Dieu en toute chose, c'est-à-dire toujours prendre le temps du recul quand je fais quelque chose, rencontre quelqu'un, mène un projet... en me demandant : comment cela me met en relation, en Présence de Dieu et qu'est-ce que Dieu m'apporte (joie, paix, élan, espérance, amour, etc...)

IV - APPRENDRE À PRIER

Pour Ignace, prier c'est « parler comme un ami parle à son ami, ou un serviteur à son maître. Tantôt on demande une grâce, tantôt on s'accuse d'une chose mal faite, tantôt on confie ses affaires et on demande là-dessus conseil... et dire un Notre Père ! » **Simplicité donc ...du dialogue libre...de la récitation officielle !** Mais aussi méthode et sur ce plan-là Ignace est précis et détaillé : Premièrement « **me mettre en Présence de Dieu** », être présent à Dieu, me dire que je compte pour lui, qu'il est là, qu'il m'aime, « **avoir l'esprit et les yeux tournés vers le haut** » pour échapper aux distractions et préoccupations d'en bas, pour humblement mesurer la distance entre moi et Dieu, pour croire et sentir que je suis dans le cœur de Dieu malgré ma petitesse. On peut en rester là, à cette mise en présence, à cette Présence à Dieu présent à moi, ou **prolonger la méditation d'un sujet qui donne de la matière, de la nourriture à la prière.**

L'idéal est de **laisser mûrir en soi** longtemps, par exemple déterminer le sujet le soir, et prier le matin après la longue méditation et maturation inconscientes de la nuit, comme on le fait pour un sujet de devoir par exemple. Quand on commence à prier à partir du sujet choisi, on peut pour donner plus de corps à la prière, **la situer dans un lieu, par exemple imaginer une scène d'Évangile** : le bord du lac de Tibériade, le Thabor, le Jardin des Oliviers... **On peut aussi choisir une attitude corporelle** appropriée : à genoux, assis, debout, marcher... **puis on doit se laisser porter par le cœur plus que par la raison**, non pas discourir ou raisonner, mais ressentir et goûter : « **Sentir et goûter les choses du dedans** ». Enfin, tout cela peut se terminer par le « **colloque** » l'entretien simple du cœur à cœur, comme celui d'un ami avec son ami, pour demander, remercier, se faire pardonner ... il faut alors laisser le cœur parler en toute familiarité et en toute simplicité !

Méditation

Me mettre simplement en Présence de Dieu.

V- RESSERRER L'ALLIANCE : La relecture de vie !

Saint Ignace propose **de revenir régulièrement sur son vécu personnel** pour se souvenir de la manière dont on a été touché par Dieu et le garder dans son cœur. **La relecture de vie n'est pas un examen de conscience, mais une prise de conscience des bienfaits de Dieu**, comme Marie le fait en son Magnificat. Il faut donc découvrir et se souvenir des passages de Dieu dans nos vies, de ses traces repérables : « *Dieu était là et je ne le savais pas !* » Genèse 28 .16. Ainsi, **on découvre et on goûte l'Alliance avec Dieu**, un Dieu lié à nous dans toute notre vie, compagnon de route fidèle !

Pour cette prise de conscience, il faut **d'abord dérouler lentement le film de la journée** sur

laquelle on revient, séquence après séquence, repérer les moments réussis et ceux au contraire qui nous laissent un certain regret ! Pensées, paroles, actions de notre vécu du jour défilent ainsi rapidement devant notre conscience sous le regard de Dieu. Si cet exercice est répété avec fidélité, il deviendra une seconde nature et **on repèrera vite les lieux privilégiés de notre combat spirituel, les joies et les réussites, mais aussi les zones critiques, les mauvais plis de nos comportements, les raideurs de nos attitudes.**

Cela permet évidemment la demande de pardon ou l'action de grâces et de continuer notre « histoire sainte », la relecture de vie étant un tremplin pour un nouveau départ et le fil conducteur d'une unification de notre vie par l'intérieur. La relecture de vie permet évidemment de « **trouver Dieu en toutes choses** » et pas seulement à l'église à genoux : Dieu s'inscrit dans la trame de notre quotidien. Ainsi, on accède à la contemplation en tout, on devient « **contemplatif dans l'action** »

Exercice spirituel

Pratiquer régulièrement la relecture de vie.

VI - TROUVER LA NOTE JUSTE : Méditer et contempler.

Dans les Exercices, Ignace distingue ce qu'il appelle la « **méditation** » de cette autre forme de prière qu'il appelle la « **contemplation** ». La méditation est discursive, analytique, réflexive, masculine ; la contemplation est intuitive, globale, passive, féminine ... La méditation met en œuvre les trois puissances de l'âme : **mémoire, intelligence, affectivité** que Saint Ignace appelle "**volonté**". À partir **du sujet de méditation** : un thème, une scène d'Évangile, un événement de la vie, un mot comme « Père... » ou autre chose qui nous inspire, on peut d'abord méditer, **se souvenir de tout ce que le sujet de méditation évoque dans notre vécu**, puis on peut **chercher à mieux le comprendre, puis on le laisse résonner** dans notre affectivité-volonté pour qu'il stimule le désir spirituel ... **Et alors on contemple**, on se laisse porter, habiter, transformer par le goût, l'élan intérieur, la rencontre intérieure ... récoltés dans la méditation. La méditation cherche à cueillir des fruits spirituels, la contemplation les fait goûter pour nous nourrir. **La méditation cherche à rencontrer Dieu, la contemplation fait communier à Dieu** : « *Qu'il fait bon être ici ... Dressons trois tentes...* » dit Pierre à la Transfiguration, grand moment de contemplation du Christ Vivant ! La méditation écrit une musique, la contemplation chante et goûte la note juste, savoure l'harmonie créée par la note juste. **La méditation c'est nous qui allons vers Dieu, la contemplation c'est Dieu qui vient vers nous, se donne à nous, et nous porte et emporte en lui !**

Exercice spirituel

Pratiquer la méditation-contemplation, c'est-à-dire l'oraison, à partir d'un thème (joie, paix, espérance, confiance, etc...), d'une scène d'Évangile, d'un événement, d'un mot, d'une rencontre, d'un état d'âme, d'une consolation ou d'une désolation, de notre évolution spirituelle, de nos efforts de vie, de l'actualité, d'un livre, d'un élan intérieur...

VII- AGIR AU QUOTIDIEN

« **L'amour doit se mettre dans des actes plus que dans les paroles** ». Ignace insiste sur la prière, les exercices spirituels, la méditation-contemplation, mais tout cela n'est pas séparé de l'action puisque au contraire le vécu est prioritaire chez Ignace : la contemplation est dans l'action ! Il faut donc avant tout agir car Dieu est dans l'action. Teilhard de Chardin, un des plus célèbres Jésuites, disait : « *Dans l'action, j'adhère à la puissance créatrice de Dieu, je coïncide avec elle. J'en deviens non seulement l'instrument mais le prolongement vivant...* » **Agir avec Dieu comme ses co-créateurs suppose une tension qu'il faut savoir assumer : la tension entre notre effort humain et la certitude que toute efficacité vient de Dieu**, ce qu'Ignace explique aussi en 1555 à Jérôme Vines² : « *Pour satisfaire Dieu, ce qui importe plus que de satisfaire les hommes, il n'est pas nécessaire de beaucoup peiner ; mais si on fait l'effort qui convient pour satisfaire Dieu, on laisse le reste à Celui qui peut tout ce qu'il veut !* » ou « *Il nous suffit à nous de faire notre possible, selon nos propres forces. Le reste, on doit le laisser à la Providence divine que cela regarde* » Il nous faut donc faire tout notre possible sans stress, crispation ou inquiétude, mais dans la confiance en l'amour de Dieu à l'œuvre pour le salut des hommes. Le Père Hevenesi, Jésuite Hongrois³ des origines de l'Ordre résumait la pensée de Saint Ignace par cette phrase bien connue : « *Aie Foi en Dieu comme si tout le succès dépendait de toi, en rien de Dieu. Cependant, mets la main à l'ouvrage comme si rien ne devait advenir par toi, tout par Dieu seul* » La grâce de Dieu ne remplace pas notre action mais la féconde et lui fait porter ses fruits ; Dieu et l'homme ne sont pas concurrents mais en alliance, l'action de Dieu est à l'intérieur de celle de l'homme.

Exercice spirituel

Tout faire dans la confiance en Dieu qui rendra féconds mes efforts pour sa plus grande gloire et pas forcément selon l'efficacité que j'espérais avec mes vues humaines.

VIII - DISCERNER

« *Je présuppose qu'il y a en moi trois sortes de pensées : l'une qui m'est propre, qui naît de ma seule liberté et de mon seul vouloir ! et deux autres qui viennent du dehors, l'une du bon esprit et l'autre du mauvais.* » Nous sommes mus, poussés par des « **pensées** » ou plutôt des pulsions, des suggestions intérieures, ce que par ailleurs Ignace appelle des « **Motions** ». Lesquelles devons-nous suivre? C'est le problème du discernement ! « *Le propre du mauvais esprit est de mordre, d'attrister, et de mettre des obstacles ... pour qu'on n'aille pas plus loin. Le propre du bon esprit est de donner courage, force, consolation. .pour qu'on aille plus avant dans la pratique du bien* ». Il faut donc suivre ce qui en nous, apporte « **consolation** », c'est à dire courage, force, joie, paix, sérénité ... signes de l'Esprit de Dieu. Au contraire le mauvais esprit, c'est la désolation, l'angoisse, la peur, l'inquiétude, la tristesse....

Décidons donc de faire ce qui va dans le sens de la consolation et si, par hasard, il y a des passages à vide, restons fermes et constants dans la décision prise sur la base de la consolation, ne remettons jamais en cause la décision, sinon on n'avancera jamais ! Méfions-nous quand même des fausses consolations qui sont des moments d'exaltation prêts à retomber en moment de découragement. La vraie consolation est profonde et durable, elle est mode de vie et non état d'âme

² Jérôme Vimes, qui a deux frères jésuites, a en charge ses parents âgés et ne peut entrer dans la Compagnie. Mais c'est un homme d'affaires précieusement pour la communauté du collège de Naples. Ce qui lui vaut une abondante correspondance d'Ignace

³ Gábor Hevenesi (Vásárosmiske/Hongrie 1656 – Vienne 1715)

passager. **Autres critères de discernement** : « *On préférera les meilleures œuvres, c'est à dire les œuvres spirituelles aux corporelles, les œuvres plus urgentes aux moins urgentes, les œuvres universelles aux particulières, les œuvres qui durent à celles qui passent...* » A défaut de lumière personnelle, on choisira d'obéir aux Supérieurs pour faire les meilleurs choix. « *Si le discernement vous semble un oiseau rare et difficile à atteindre, remplacez-le du moins par l'obéissance dont les conseils seront sûrs...* »

IX - SE DÉCIDER

« *Quelque soit la chose que je choisisse, elle doit être de nature à m'aider en vue de la fin pour laquelle je suis créé, sans ordonner ni soumettre la fin au moyen, mais le moyen à la fin ...* » C'est difficile aujourd'hui de choisir, car trop de choses possibles s'offrent à nous et noient le pouvoir de choisir, et notre idée de la liberté consiste souvent à vouloir rester disponible pour toutes sortes d'expériences et toutes sortes de découvertes ; du coup nos tergiversons, tournons en rond plutôt que de décider . **Pour St Ignace, il faut choisir et décider pour se construire dans le sens de la Volonté de Dieu** : la vraie liberté humaine ne consiste pas à suivre notre fantaisie du moment, mais à ratifier ce pour quoi le Seigneur nous appelle, et il nous appelle jusqu'au bout de notre vie. Nos décisions doivent servir ce but ultime : atteindre le but que Dieu nous fixe, savoir son intention sur nous, notre vocation fondamentale, ce pour quoi Dieu nous a faits et nous appelle. Voilà le but et tout le reste doit être moyens ! Quand on a pris un engagement « irrévocable », il faut l'assumer jusqu'au bout. Si on croit s'être trompé, il faut assumer l'erreur initiale et essayer de mener « *une vie bonne dans l'élection qu'on a faite* ».

Trois approches pour une « saine élection », un bon choix, une vraie décision constructive, qu'il s'agisse des grands choix de vie ou des décisions quotidiennes. On peut choisir en fonction d'une **intuition immédiate, d'une lumière intérieure irrécusable**, tellement convaincante qu'elle ne peut venir que de Dieu. Exemple : l'Appel de Matthieu, la conversion brutale de St Paul.

Seconde manière d'y voir clair ; le regard intérieur de l'Esprit en nous : ce sont les mouvements intérieurs, les « motions » que nous ressentons à l'éventualité d'un choix. C'est ce qu'a vécu Ignace au moment de sa conversion : « *Quand je pensais aux exploits mondains je m'y délectais... mais ensuite, fatigué, je me trouvais sec et mécontent. Mais quand je pensais à faire toutes les austérités que je voyais avoir été faites par les Saints, non seulement j'étais consolé ... mais encore après les avoir laissées, je demeurais content et allégé...* »

Troisième éventualité : aucune motion, aucune illumination, rien ne nous pousse dans un sens ou un autre ! Nous sommes alors invités à « **l'analyse prudentielle** », c'est à dire à analyser soigneusement avec notre raison, notre intelligence le pour et le contre des décisions possibles, quitte à les écrire en deux colonnes. Ce faisant des motions pourront naître en nous ...ou alors naturellement, car la raison humaine est à prendre au sérieux, nous verrons la colonne, la liste la plus convaincante, la plus raisonnable au moins. Si on a des difficultés on peut, pour être plus objectif et plus lucide, mettre à distance nos préoccupations, nos indécisions en nous disant: « qu'est-ce que je conseillerais à un interlocuteur qui serait dans mon cas... ? ». Ou encore, on se projettera à la fin de sa vie et on se demandera ce qu'on aimerait avoir choisi à ce moment-là pour être fier du but atteint. Soyons donc optimistes et réalistes, les lumières spirituelles et les lumières naturelles pourront se conjuguer pour nous aider à prendre les bonnes décisions !

Méditation

Je pense à une décision que je dois prendre prochainement et parmi les choix que je dois faire pour bien décider, je pense maintenant et je continuerai ces prochains jours, au choix qui me donne le plus de consolation (de paix, de joie, d'élan...)

Si je n'arrive pas à ce discernement, je pratiquerai l'analyse prudentielle jusqu'à ce que la lumière se fasse...

X - TIRER PROFIT

St Ignace nous invite à « **tirer profit** » de tout, à **trouver en tout des fruits à goûter, à savourer pour nous nourrir, nous édifier, nous construire**. Il faut tirer profit d'une méditation, d'une contemplation, d'un événement, d'une expérience nouvelle, d'une rencontre, d'une conversation ... d'un échec, d'une épreuve, d'un combat, d'une difficulté ... Tirer profit c'est « **sentir et goûter les choses intérieurement** » et à partir de là, **y trouver un élan pour un progrès spirituel** : tout peut être occasion de progression ! Plus on le fait ensemble, mieux c'est : « *Les âmes qu'enflamme le désir du plus grand service de Dieu, de sa louange et de sa gloire en s'affinant mutuellement, ne cessent de se stimuler et de s'aider dans une consolation spirituelle et pour leur progrès spirituel* » Cette progression spirituelle est possible pour tous à condition de n'être ni trop gourmands en voulant trop, ni trop défaitistes en disant que rien n'est possible. Il faut rester réalistes et optimistes. Cette pédagogie spirituelle inspirera concrètement la pédagogie jésuite qui considérera par exemple qu'en éducation il ne faut jamais classer un élève comme incapable : il peut, quel qu'il soit, faire des progrès à sa mesure. Tous les hommes doivent être valorisés et tout ce qui nous arrive doit être valorisé : on peut en tirer profit pour progresser ! C'est la Parabole des talents !

Exercice spirituel

Tirer profit de tout, de tous, de tous les événements, tirer profit du bien et même du mal.

XI - OUVRIER LA PORTE AU PARDON

St Ignace en sa jeunesse a été sérieusement pécheur, mais surtout au début de sa conversion, il a été saisi de scrupules qui le poussaient « *à voir du péché là où il n'y en n'a pas !* » Cela l'a poussé à insister sur **le Pardon, l'examen de conscience, la demande de pardon**. « *Voir avec la vue de l'imagination et considérer mon âme emprisonnée dans ce corps corruptible... et tout le composé humain dans cette vallée, comme exilé parmi des animaux privés de raison* » Le péché pour Ignace, c'est le non qui coupe de Dieu et de son Amour, le non qui refuse la dépendance filiale, **le non dont on mesure la gravité et la portée en regardant le Christ en Croix**, en imaginant tout ce qu'il a à nous dire et en entrant en « colloque » avec lui pour comprendre son Amour qui donne tout, et notre confusion et honte de ne pas y répondre en ne faisant rien pour lui ou avec lui ! C'est le Christ en Croix qui révèle notre péché !

Méditation

Je pense à ce qui me coupe le plus de Dieu en ce moment à l'extérieur de moi (activités, personnes, ambiance sociale, influences...) ou à l'intérieur de moi

(soucis, stress, tristesse, paresse, pessimisme, colère... ou autres choses que ma conscience me suggère...) et je demande à Dieu pardon, c'est-à-dire de me mettre en relation, en communion avec Lui.

XII - « SE METTRE AVEC JÉSUS »

« Un jour, à quelques milles avant d'arriver à Rome, alors que je faisais oraison dans une église, je sentis un tel changement dans mon âme et vis si clairement que Dieu le Père me mettait avec le Christ son Fils, que je ne pouvais avoir l'audace de douter de cela, à savoir que Dieu me mettait avec son Fils ».

La spiritualité d'Ignace est fondamentalement « **Christocentrique** », centrée sur le Christ, sur Jésus, d'où la « Compagnie de Jésus » avec le sceau JHS : Jésus Hominum Salvator, Jésus « Sauveur des Hommes ». Le but de la spiritualité Jésuite c'est **d'être conformé au Christ**, d'être en osmose avec lui : à force de le contempler et de l'imiter, on finira par lui ressembler ! Mais aussi on finira par **aller l'annoncer**, car le vrai disciple entend son appel à « *la sainte conquête spirituelle* » : « *Allez, enseignez toutes les Nations...* ». La mission évangélique, qui est une composante de la vie de Jésus, devient un défi continu, une obsession amoureuse pour son disciple. Mais pour être à la hauteur de cette mission, il faut évidemment **une purification constante, une conversion toujours à parfaire et un grand courage**, car le Disciple n'est pas au-dessus du Maître, il connaîtra toujours la persécution, l'opposition !...

Exercice spirituel

Recentrer sans cesse ma vie sur le Christ en le contemplant et en l'imitant tellement que j'ai envie de le porter aux autres.

XIII - « COMPTER SUR LA GRÂCE DE DIEU »

On a parfois taxé les Jésuites de « Pélagianisme » ou de « semi-pélagianisme »⁴ parce que, comme Pélagie opposé à Saint Augustin, ils semblent demander beaucoup d'efforts à l'homme, comme si par leurs efforts les hommes pouvaient se sauver eux-mêmes, pratiquer par eux-mêmes les préceptes divins. **À première vue, les Exercices insistent sur l'effort humain plus que sur la Grâce.** « *Les pénitences extérieures se font pour se vaincre soi-même, c'est à dire pour que la sensualité obéisse à la raison... ou bien pour chercher et trouver quelque grâce ou quelque don que l'on veut ou désire...* »

Saint Ignace préconise en effet le combat spirituel, le combat de Jacob ...le sérieux de l'effort humain ... mais ce travail ne détourne pas le Don de Dieu, la Grâce, il le prépare comme un champ travaillé est prêt à accueillir le don de la semence, du grain semé, et Dieu peut donner autre chose que ce qu'on veut et demande, parfois il donne le contraire, par exemple la maladie à la place de la santé demandée ... **mais au cœur de ce qu'on reçoit, la Grâce de Dieu est donnée pour faire face à la situation vécue**, en ce sens « Tout est Grâce », la Grâce de Dieu est en tout ce que nous vivons, il faut la chercher, la trouver, l'accueillir souvent autrement que ce qu'on imaginait et souhaitait !

⁴ **Pélagie** ou **Pelagius** (v. 350 - v. 420) est un moine ascète breton dont les idées sur le caractère contingent de la grâce divine furent jugées hérétiques (au concile locale de Carthage en 418). Il nie l'existence du péché originel, et nie en conséquence que l'homme a besoin de la grâce divine pour être sauvé.

Peu à peu, à force de confronter efforts et Grâce on finit par harmoniser sa volonté humaine et la Volonté de Dieu. **Parfois cette Grâce se fait plus particulièrement ressentir, Ignace parle alors de « Grâce chaude !».** « *Voulant rendre grâces de tant de dons et Grâces reçues... la dévotion que je sentais m'attirait à rester là jouissant de ce que j'éprouvais... ».* « *Je ne suis pas digne d'invoquer le nom de la Très Sainte Trinité. Cette pensée et cette répétition me poussaient à une plus grande dévotion intérieure ... avec ses larmes et sanglots ... et beaucoup de dévotion et grande assistance de grâce chaude... »*

Finalement, le but de l'effort humain c'est de remettre toutes nos facultés entre les mains de Dieu, comme instruments de Dieu et de sa Grâce. C'est la fameuse prière de St Ignace : « **Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté. Tout ce que j'ai et possède, tu me l'as donné, à toi Seigneur je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ta Volonté. Mets en moi ton Amour et ta Grâce : elle seule me suffit ».**

Méditation

Je fais mienne la belle prière de Saint Ignace

XIV - « APPRENDRE A AIMER »

« **L'amour consiste en une communication réciproque, c'est à dire que celui qui aime donne et communique à celui qu'il aime ... et à l'inverse, celui qui est aimé à celui qui l'aime...** » Aimer c'est donner et recevoir. Le Seigneur nous aime le premier puisque ce que nous sommes nous le recevons de lui, de son Amour. Le Seigneur pose son regard d'amour sur nous, nous avons du prix à ses yeux, le prix qu'il nous donne. St Ignace s'émerveille : « **Dieu Notre Seigneur m'aime plus que je ne le fais moi-même** » Il faut rendre cet amour en cherchant à connaître tous les bienfaits de Dieu et **passer de cette connaissance à la reconnaissance qui donne l'élan pour aimer**, qui ouvre le cœur à l'amour : « *Les bienfaits reçus de Dieu, c'est la création, la rédemption et dons particuliers... ce que Notre Seigneur a fait pour moi et que je pèse avec beaucoup d'amour* »

Saint Ignace avait la chance d'être visité par ce don de l'amour fortement ressenti : « *Le matin, au réveil... apaisement et allégresse de manière extraordinaire, au point que ma poitrine suffoquait de l'intense amour que je sentais pour la Très Sainte Trinité...* » **Cet amour ressenti, il faut ensuite l'investir dans l'amour** des autres en les servant effectivement et **en faisant tout par amour, surtout ce qui est pénible.** « *Le poids de l'âme peut s'alléger si en toutes choses, même quelconques et terrestres, on ne fait rien de terrestre ni de bas, mais si on les aime toutes pour Dieu Notre Seigneur et dans la mesure où elles vont à sa plus grande gloire et à son service !* »

Exercice spirituel

Aimer en donnant et en acceptant de recevoir (de Dieu, des autres, de la vie...)

Tout faire par amour surtout ce qu'on n'aime pas faire

XV - « PROMOUVOIR LA GLOIRE DE DIEU »

« *Le motif pour désirer et posséder telle ou telle chose sera uniquement de servir l'honneur et la gloire de sa divine Majesté* » Ignace voulait travailler à la Gloire de Dieu en bon chevalier désireux de servir la gloire de son roi, le rayonnement et la grandeur de son roi, mais surtout il imagine la Gloire de la Trinité, la Gloire du Christ Notre Seigneur assis à la droite de Dieu. **Servir la Gloire de Dieu et du Christ, c'est la chanter mais surtout la faire rayonner dans les autres et en toutes choses.** Nous ne sommes pas spectateurs passifs de la Gloire de Dieu mais les serviteurs de son rayonnement. Dans la Mission chacun doit travailler à promouvoir la renommée, la réputation, l'influence, le rayonnement de Dieu. Travaillons donc tous non « *pour la plus grande gloire de Dieu* » comme on traduit parfois, mais « **pour une plus grande Gloire de Dieu** ». Le service doit toujours se faire en Église, même si l'Église nous fait souffrir. Ignace se démarque donc des Réformateurs en vogue, Erasme, Luther, Calvin...Et la Gloire de Dieu finalement pour Ignace c'est l'homme vivant, mais pas l'homme vivant coupé de Dieu, l'homme vivant centré sur Dieu, selon la formule de St Irénée « *Gloria Dei, vivens homo ; vita hominis, visio Dei...La Gloire de Dieu c'est l'homme vivant. Mais la vie de l'homme c'est la vision de Dieu* ».

Exercice spirituel

Tout faire pour une plus grande gloire de Dieu, pour que Dieu soit reconnu et aimé en lui-même et par de plus en plus de gens !

Cette prière d'offrande à Dieu d'Ignace de Loyola est aussi appelé le "Suscipe" ("Reçois", en latin)

*"Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit."*

Prière contre la dépression

*« O Jésus Christ,
quand tout est ténèbres
et nous sentons notre faiblesse et notre impuissance,
donne-nous le sens de Ta présence,
Ton amour et Ta force.
Aidez-nous à avoir une confiance parfaite
dans Ton amour protecteur
et Ton pouvoir de nous fortifier
afin que rien ne nous effraie ou ne nous inquiète,
Car, en vivant près de Toi,
nous verrons Ta main,
Ton but, Ta volonté à travers toutes choses. »*